

Objekttyp: **Miscellaneous**

Zeitschrift: **Ingénieurs et architectes suisses**

Band (Jahr): **109 (1983)**

Heft 26

PDF erstellt am: **22.07.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Edouard Furrer, architectes à Sion.

4^e prix: MM. Michel Clivaz et Yves Coppey, architectes à Sion. Collaborateur: M. François de Wolff.

5^e prix: MM. Andrey, Varone, Vasarhelyi, architectes à Genève.

6^e prix: M. Michel Zufferey, architecte à Sierre. Collaborateur: M. Philippe Pont.

Achat: MM. Amsler et Gagliardi, architectes à Sion.

Agrandissement du centre administratif et technique des Services industriels de la ville de Sion (SICAT)

Résultats

Le jury de ce concours, après examen des 13 projets rendus, a décidé d'attribuer les prix suivants:

1^{er} prix: M. Augustin Michaud, architecte à Sion; collaborateurs: MM. A. Van de Maele et D. Nanchen.

2^e prix: MM. Paul Morisod et Edouard Furrer, architectes à Sion.

3^e prix: M. Jean Cagna + coll. assoc., architecte à Sion; collaborateur: M. S. Silvestrini.

4^e prix: MM. Michel Clivaz et Yves Coppey, architectes à Sion; collaborateur: M. J.-P. Chabbey.

5^e prix: MM. Pierre Schmid et Rolf Fuchs, architectes à Sion.

Achat: M. Jean-Pierre Perraudin, architecte à Sion.

Tous les projets ont été exposés du lundi 7 novembre au vendredi 18 novembre 1983.

Prix Interassar 1983

1. Preamble: organisation du concours et critères de sélection

L'Interassar, intergroupe des associations d'architectes de Genève, décerne chaque année un prix d'architecture voulant sensibiliser le grand public aux problèmes liés à l'évolution de notre environnement bâti et engager le dialogue avec la population confrontée aux résultats de son activité professionnelle.

Cette année, le jury désirait s'attacher à la perception sensible et poétique des espaces et de l'architecture. Il entendait primer un ouvrage:

- qui par son expression et la perception que l'on en a, est un témoin de notre époque,
- dont l'expression constitue un événement pour les sens et l'esprit,
- qui soit cohérent dans son rapport sémiotique entre symbole et fonction,
- qui contribue à renforcer le contexte urbain par un langage architectural intégré ou en rupture avec le bâti existant.

Le jury 1983 était formé des personnalités suivantes:

MM. P.-A. Renaud, architecte, président du jury; U. Brunoni, architecte, représentant la SIA;

R. Koechlin, architecte, représentant la FAS; P. Sartorio, architecte, représentant l'AGA; J.-L. Daval, doyen de l'Ecole supérieure d'art visuel de Genève; R.-J. Favarger, directeur général adjoint de l'Union de Banques suisses, Genève; M. Jorimann, journaliste.

Les trois sociétés d'architectes qui composent l'Interassar ont soumis au jury une liste de bâtiments répondant aux critères ci-dessus énoncés.

Le jury a examiné une quinzaine de propositions.

2. Décision

Après une lecture des plans, une visite des lieux et un certain temps de réflexion, le jury attribue le prix Interassar 1983 à l'immeuble 18, rue de la Pêlissierie, réalisé de 1978 à 1983 par:

Maître de l'ouvrage: SI Centrimex SA.

Architectes: Joseph Cerutti et Janos Farago.

Technicien responsable: B. Cirilini.

Ingénieurs civils: Gérald Venturas et Bernard Duclos.

3. Motivation

L'immeuble primé se distingue par son parti et son expression architecturale sans concession; il se rapproche le plus des critères énoncés, telle la perception sensible et poétique des espaces et de l'architecture.

Situé sur le versant nord de la vieille ville, l'immeuble 18, rue de la Pêlissierie, était à l'origine composé de plusieurs bâtiments implantés perpendiculairement à la pente du terrain, jusqu'à l'actuelle rue de la Rôtisserie.

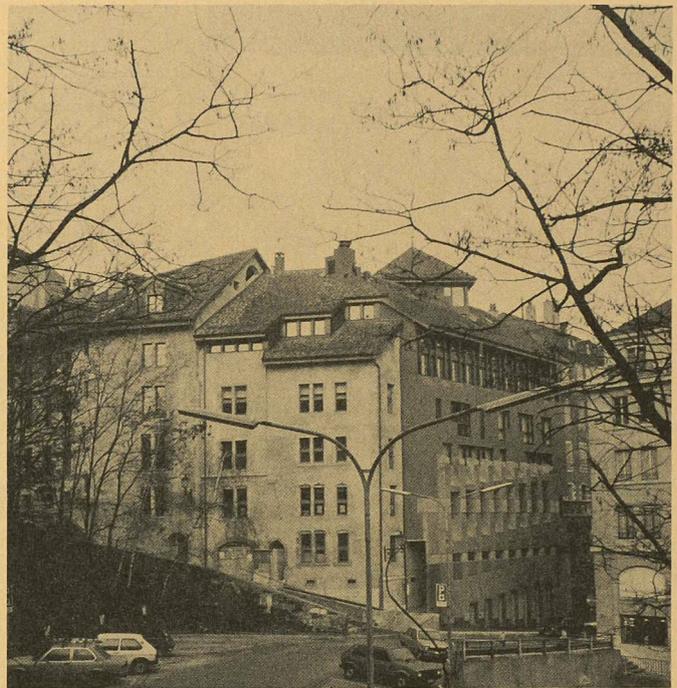
Après les démolitions des autres constructions de la rue de la Pêlissierie des années 1920-1930, pour notamment prolonger la rue Calvin sur la basse ville, le mitoyen nord du bâtiment fut soutenu par des arcs-boutants provisoires en béton qui restèrent en place une cinquantaine d'années.

Le projet de liaison de la rue Calvin haute et basse ayant été abandonné, le délicat problème d'une intervention architecturale à la limite du centre historique s'est posé.

Les auteurs du projet proposent, par une nouvelle lecture de l'environnement, la restauration des anciennes façades de la rue de la Pêlissierie, d'une part, et de nouveaux volumes et espaces publics traités dans un langage contemporain, d'autre part, assurant la transition entre la «ville moderne» et la vieille ville.

En dépit de quelques défauts de caractère fonctionnel et spatial, l'expression architecturale du nouveau bâtiment traduit clairement les affectations, reflète la «stratification» résultant des différentes périodes de surélévation de la ville et fait une large part aux références historiques.

Ce nouvel apport, par son expression et la perception que l'on en a, s'intègre dans le «site» et devrait contribuer à faciliter, dans le futur, l'insertion de nouvelles constructions. De ce fait, le bâtiment ne fige pas avec nostal-



gie, à la manière du pastiche, un passé qui n'existe plus, mais participe à l'évolution et au renforcement du contexte urbain tout en conservant ce qui doit l'être. A ce titre, cette réalisation témoigne des préoccupations de notre époque.

Par le jeu des épaisseurs de murs, par les textures et les couleurs des matériaux, par le trompe-l'œil qui réunit le sol de la rue qui monte et les profondes fenêtres qui descendent à sa rencontre, la nouvelle façade crée l'événement en éveillant la curiosité du passant, l'incitant à se déplacer.

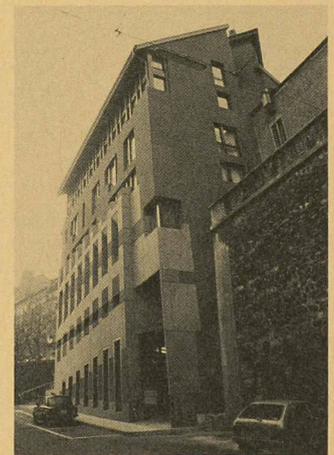
L'œuvre exprime à la fois la stabilité et le mouvement. C'est précisément ce qui en fait la richesse (photos studio Lucas).

Une fois de plus, le prix Interassar 1983 ne laisse personne indifférent. Nous savons qu'il ne fait pas l'unanimité parmi les architectes, mais cela est-il vraiment possible?

Nous avons été intéressés par l'illusion dont les architectes ont usé avec une habileté consommée; nous connaissons tout le talent de Janos Farago pour le trompe-l'œil, et celui du bâtiment primé joue de manière particulièrement ingénieuse avec les couleurs et les textures; il s'y mêle des effets de perspective faisant paraître fuyant ce qui est horizontal, par exemple. L'intérieur, où l'illusion s'appuie sur un jeu de miroirs, générateurs d'images désarticulées, nous séduit moins. Donc, on aime ou on n'aime pas, mais on s'arrête, on cherche à comprendre, surtout à comprendre ce qui nous dérange. Le jury l'a dit: l'immeuble constitue un événement pour les sens et l'esprit. Il y aurait tout un discours à faire sur la manière dont les architectes ont pris en compte le tissu urbain, comment ils ont exprimé la transition entre la ville moderne et la vieille ville; d'aucuns pensent qu'un pastiche aurait été moins dérangeant pour l'esprit. Pour notre part, nous pensons que l'interprétation des

éléments du XVII^e en construction actuelle est très réussie, et nous félicitons nos confrères genevois pour leur distinction et le jury pour sa franchise.

François Neyroud
architecte SIA



A nos lecteurs

Un intermède difficile

Les difficultés de notre imprimerie ont brutalement touché la planification d'IAS, d'où l'obligation de réduire le volume de nos numéros 25 et 26. La composition des futurs articles et des communiqués en a été retardée jusqu'au choix d'un nouvel imprimeur, intervenu ces derniers jours. Nous prions les auteurs de textes non parus ou n'ayant pas reçu d'épreuves de bien vouloir faire preuve de compréhension. Tout a été mis en œuvre pour que ces difficultés soient surmontées dès les premiers numéros d'Ingénieurs et architectes suisses de 1984 et que les contributions restées en souffrance soient publiées dans les meilleurs délais. Merci d'avance à nos lecteurs et à nos auteurs de leur indulgence!

Rédaction